

Plus tard, il appella "Etoile de la Mer" un promontoire encore connu sous le nom de "Cap Etoile".

Sur la côte nord-ouest, il nomma "Port Conception" un autre golfe remarquable.

Une fête de la Vierge, très populaire en Espagne (Notre-Dame des O), tombant à l'époque de ces découvertes, Colomb la fit célébrer avec toute la solennité possible.

Pendant son retour en Espagne, il mettait son bonheur à enseigner aux Indiens qui l'accompagnaient l'*Ave Maria* et autres prières à la Mère de Dieu.

C'est à l'île Sainte-Marie, l'une des Açores et la plus au Sud, qu'il chercha un abri contre une furieuse tempête. C'est là aussi qu'il fit un vœu à Notre-Dame de Lorette, et la promesse de visiter la première église dédiée à Marie qu'il rencontrerait sur la terre ferme.

A son second voyage, resté si célèbre, Colomb se plaça sous la protection de la Conception Immaculée, et changeant le nom du vaisseau amiral, l'appela *Gracieuse-Marie*.

A de nouvelles terres découvertes par lui, il donna les noms de Notre-Dame de la Guadeloupe, Notre-Dame de Montserrat, Sainte-Marie de la Rotonde, etc., etc.

Bien que son troisième voyage fût entrepris en l'honneur de la Très-Sainte-Trinité, il appela encore la première île qu'il trouva *Conception*, et une autre *Assomption*.

Préparant un quatrième voyage de découverte, il déposa aux pieds de Notre-Dame de la Grotte ses titres, ses lettres patentes, et tous ses honneurs.

Même après sa mort, selon ses dispositions testamentaires, il voulut reposer sous le manteau protecteur de Marie. Ses funérailles eurent lieu dans l'église de Notre-Dame de Valladolid. Sept ans après, ses restes furent transférés à Séville, et déposés dans l'église de Notre-Dame de la Grotte. Plus tard ils furent portés à Saint-Domingue, et demeurèrent là, dans l'église de Notre-Dame, jusqu'à la fin du siècle dernier, où ils furent transférés à la cathédrale de la Havane. Et là encore, c'est la B. Vierge qui les garde, car ils sont inhumés dans la chapelle de l'Immaculée-Conception.

N'ai-je pas prouvé que le pieux marin qui a découvert le Nouveau Monde, était un fidèle chevalier de la très sainte Vierge ?

Extrait du journal américain l'*Ave Maria*, traduit par le R. P. PETITALOT.